

Lettre de Léon Bopp à Jean Paulhan, 1952-09-14

Auteur : Bopp, Léon (1896-1977)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Bopp, Léon (1896-1977), Lettre de Léon Bopp à Jean Paulhan, 1952-09-14, 1952-09-14.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13380>

Copier

Information sur la lettre

Date 1952-09-14

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025



LÉON BOPP

84, CHEMIN DE CHANGÉ-CANAL

GENÈVE

Tél. 544.37

Abans.

ce dimanche 14 sept. 52.

Mon cher Jean,

Je suis attristé de

savoir que ta santé n'est guère meilleure que la semaine.
He las, nous pourrions sympathiser plus que jamais : nous
souffrons, je crois, du même mal, et dans la même région.
Et sans doute, après tes expériences de ces dernières semaines,
dois-tu éprouver quelque méfiance à l'égard de la
médecine et des médecins, comme moi. Nombre de ces M.D.
cultivent l'approximatif avec sans gêne & il me paraît
aussi que leur observation, leur interprétation, leurs critiques
sont moins sûres que celles de vrai docteur de la vie. Enfin...

Après 27 jours de cure
à Baden (en Suisse), qui m'ont un peu revigoré, nous sommes
allés, Yvonne & moi, passer une semaine d'été à Paradigou
(Var), où j'ai essayé de baigner de mer, sans succès. Il y avait
trop de vent & mes douleurs croissaient de jour en jour que
je restais à l'eau. Alors, nous sommes venus à
Abans et les baignes de boue ont bientôt amené la guérison.

mon état. Mais j'ai encore grand peine à marcher.

Les médecins ne s'entendent point sur mon cas. Certains croient à une hernie^d dis que intervient l'obac (c'est la 4^e et la 5^e lombaire). D'autres la contestent formellement. Parce que je n'ai aucun point de opérations, et par raison de divers symptômes, je me range à l'avis des derniers et j'ai une bête comme si j'en avais qui me rhumatisme aigu, très malin d'ailleurs...

En riposte à mes sympathies pour l'Orient, j'ai me suis toujours gardé de l'écouter. Et mon médecin de Genève m'avait d'ailleurs les ultra-fous, avec effets assez impressionnables. La cortisone, une RT-ou, ne serait pas indigne dans mon cas. Au reste il ne faut en user qu'avec prudence, car elle tend, paraît-il, à supprimer la résistance à l'organisme à toute infection...

Resterait on restreint, en disant de cause, la technique de l'iatrigue (technique américaine surtout), on lui une intervention tendant à la réduction de la hernie discale (si hernie il y a). A Zurich, Krayerbühl s'est spécialisé en ce genre d'intervention. Mais on ne s'attend pas H (à réputation européenne) est devenu, depuis 15 ans, le meilleur plus conservateur et qu'il essaye tout avant de faire la chirurgie et de raboter les disques! Essayez donc aussi de tout avant de reprendre place dans le billard,

« est. a pas. »[?]

Feras - la une cure a fango a Aix - y - Bains.²
C'est fatigant (pour le corps) et il semble que ce traitement
a atténué les douleurs qui en affaiblissant l'homme tout
en tiers... Il va de soi qu'en ce cas, en forçant un peu,
on supprime vite, a coup sûr, les unes a l'autre.

Ce que tu me dis de ton état sur la Péninsule
me met en grand appétit. Lors de mes dernières séjours a
Paris, dans un petit salon (il y avait la Thierry Manuëlle)
on en vint a parler de toi, a tous furent une surprise a
reconnaître que tu comprenais, a parler de la peinture
et de la musique.

Tu m'as dit que j'ai reçu plusieurs
lettres d'A. Lalauze (au sujet de ma Ph. f. d. s.) Cet
homme est âgé de 80 ans, a été professeur au Sorbon-
ne, a gardé une vitalité surprenante. Il n'est pas, j'ai
appris, un idiot. J'adore ça (en core si il me semble
un peu bien conservateur, a la conscience, parfois, a
tout le point de vue Vocabulaire.)

Mais il est temps que je m'arrête.

Amusez - vous, mon cher Jean. Tâchez de vous
remémorer la te dis - je a venir en Savoie.
Ecris - moi d'Aix - y - Bains. Veux - tu que je t'en envoie

Germain nos très affectueuses pensées, et
crois à ma plus fidèle amitié.

L. B.

Rj: J'ai refait une pièce de th. & la laisse
reposer dans un tiroir avant de la reprendre
encore. Et j'en ai acquiescé une autre.
Et me tarde d'en finir avec mes cures, de
revenir à qq. chose de plus sérieux.

x

Buckworth & la fiancée nous ont beaucoup
plu. A Pierre aussi. (Entre parenth. le pauvre
garçon n'a pas eu un jour de vacances & il a
permis on l'a fait soigner des malades à l'Hôp. &
Jenève).

x

Et les chiropraticiens? Tous ne sont point
des charlatans et leurs méthodes peuvent avoir
du bon, pour certains symptômes, parait-il.